Quelques caractères de Tigre chez le Felis Spelaea *Goldf.*

Par V. Ferrant et M. Friant.

Le grand Chat des cavernes *(Felis spelaea* Goldf.) est-il un Lion ou est-il un Tigre ? On a longtemps discuté à ce sujet et la question n'est pas encore résolue. Certains auteurs ,(Boyd Dawkins [1], M. Boule [2]) l'ont rapproché du Lion, d'autres, du Tigre (Blainville [3]

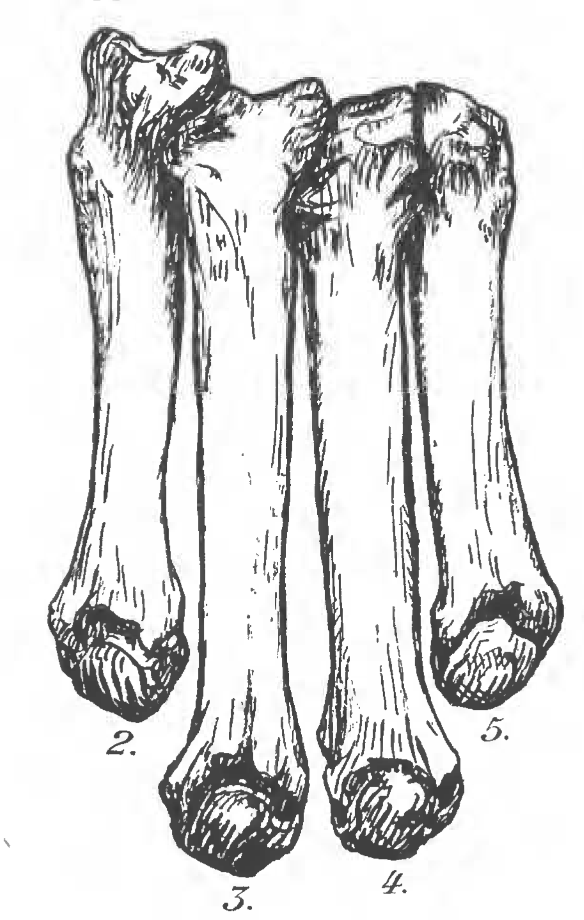


Fig. 1. — *Felis leo L.* (Lion), n° 1925-282. Coll. Anat. comp. Musueum. Les 4 derniers métacarpiens. G. N $\times \frac{2}{3}$.

1. Dawkins W. Boyd et Sanford W.-A. : British pleistocene Felidae. A monograph of the British pleistocene Mammalia, I, 1866-1872.
2. Boule M. : Les grands chats des cavernes. *Ann. Pal.*, I, 1906.
3. Blainville (H.-M. de) : Ostéographie des Mammifères, t. II, Paris, 1839-64.

en se basant sur la forme du crâne et sur celle des os des membres, ABEL [1] par l'étude du dessin de Combarelles où le *Felis spelaea* est représenté avec des stries) ; quelques-uns (E. et H. FILHOL [2], BOURGUIGNAT [3]) ont pensé qu'il tenait des deux à la fois. Pour HILZHEIMER [4], il existerait trois types coordonnés : Lion, Grand Chat des cavernes, Tigre. H.-G. STEHLIN [5] déclare ne pas avoir eu entre les mains les documents nécessaires pour se faire une opinion.

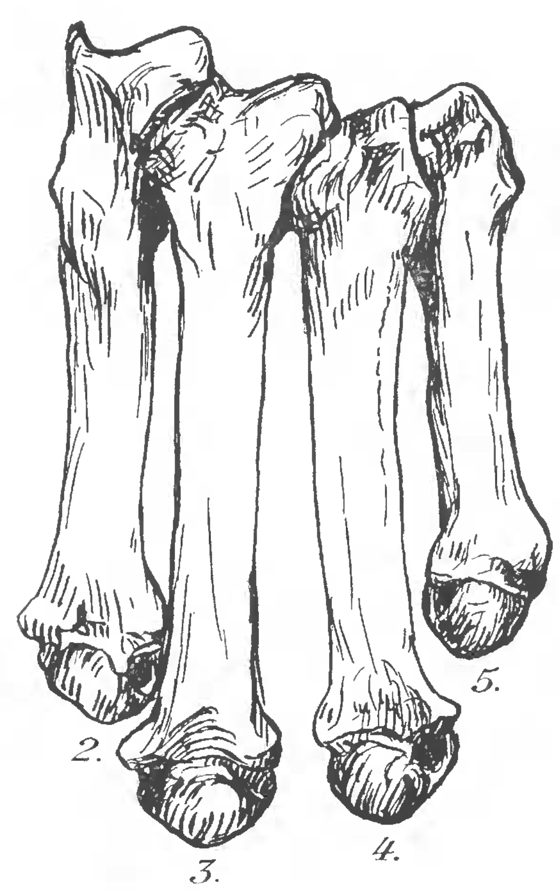


FIG. 2. — *Felis tigris* L. (Tigre) nº A. 7.922. Coll. Anat. comp. Museum. Les 4 derniers métacarpiens. G. N $\times \frac{2}{3}$.

En 1936, les fouilles pratiquées dans le Pléistocène d'Oetrange (Grand-Duché de Luxembourg) nous avaient fourni quelques métacarpiens de *Felis spelaea* montrant que l'extrémité antérieure de

1. ABEL (O.) : Lebensbilder aus der Tierwelt der Vorzeit (Zweite Aufl.), 1927.
2. FILHOL (E. et H.) : Description des ossements de *Felis spelaea* découverts dans la caverne de Lherm (Ariège). Paris, Masson, 1871.
3. BOURGUIGNAT (J.R.) : Histoire des *Felidae* fossiles constatés en France. J. Tremblay, imp., 1879.
4. HILZHEIMER (M.) : Die systematische Stellung von *Felis spelaea*, *Sitzungsberichte d. Ges. Naturf. Freunde zu Berlin*, 1922.
5. DUBOIS (A.) et STEHLIN (H.-G.) : La grotte de Cotencher, Station moustérienne. *Mém. Soc. Pal. Suisse*, 1933.

ce grand Félin est adaptée à la prédation, comme celle du Tigre, mais en plus accentué encore, alors que, chez le Lion actuel, cette extrémité est plus nettement adaptée à la marche [1]. En effet, chez le Lion (fig. 1), les rayons 3 et 4 de l'extrémité antérieure, représentés par leurs métacarpiens, sont à peu près de même longueur (le rayon 3 ne dépassant que légèrement le rayon 4), les rayons

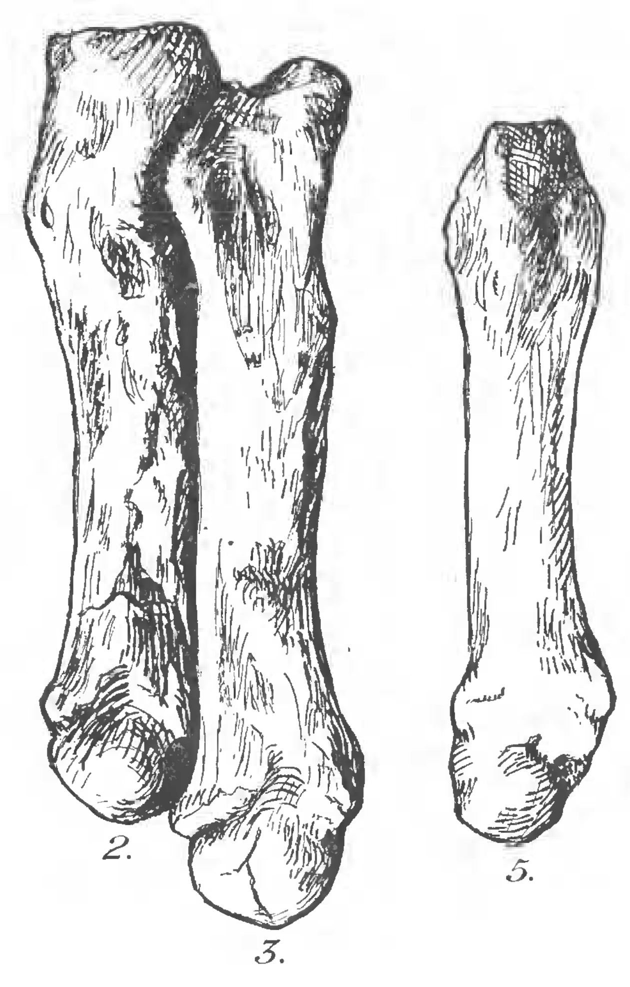


Fig. 3. — *Felis spelaea* Goldf. (Lion des Cavernes). Pléistocène d'Oetrange (Grand-Duché de Luxembourg). 2e, 3e et 5e métacarpiens. G. N. $\times \frac{2}{3}$.

2 et 5, sensiblement égaux, mais notablement plus courts que 3 et 4 et le rayon 1 très raccourci. Il s'agit là d'une adaptation à la marche (prédominance des rayons médians sur les rayons latéraux réduits). — Chez le Tigre (fig. 2), la disposition présente cette différence que le métacarpien 2 est nettement plus allongé par rapport au métacarpien 3 ; il y a, de ce fait, une tendance non négligeable à

1. Ferrant (V.) et Friant (M.) : La faune pléistocène d'Oetrange (Grand-Duché de Luxembourg), fasc. I. *Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois*, 1936.

l'égalisation des rayons, ce qui indique des fonctions prédatrices plus développées que chez le Lion. — Chez le grand Felin d'Oetrange (fig. 3), cet allongement du 2e métacarpien est encore plus marqué que chez le Tigre, il s'agit donc d'un Carnassier se rapprochant, à ce point de vue, plus du Tigre que du Lion, plus prédateur encore que le Tigre.

La continuation des fouilles d'Oetrange a récemment mis à jour quelques os du tarse de *Felis spelaea* ; ce sont : un calcaneum, auquel manque l'extrémité postérieure, un cuboïde entier et un scaphoïde, auquel manque seulement la tubérosité (apophyse

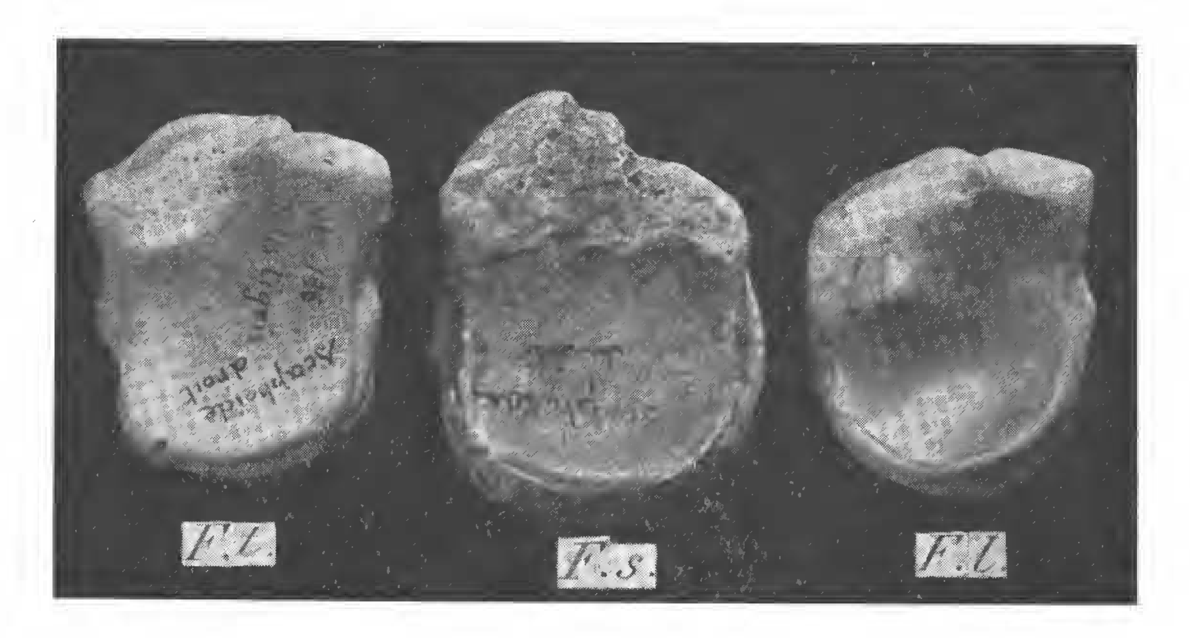


Fig. 4. — Scaphoïde droit de *Felis spelaea* (Goldf. (F. s.) (Pléistocène d'Oetrange, Grand-Duché de Luxembourg) vu par sa face astragalienne. Bien qu'il soit, en partie, brisé, on peut facilement le comparer au scaphoïde du Lion actuel [F*elis leo* L. (F. l.) 1939-539. Coll. Anat. comp. Museum] et à celui du Tigre actuel [*Felis tigris* L. (F. t.), n° 1934-136. Coll. Anat. comp. Museum].

Le galbe de cet os et les détails de la surface d'articulation se ressemblent beaucoup chez le *Felis spelaea* et le *Felis tigris*.

G. N.

postéro-interne), qui viennent compléter, en partie, l'extrémité postérieure droite dont nous possédions déjà le 2e et le 5e métatarsiens. Tous ces os, aussi bien ceux de l'extrémité antérieure que de l'extrémité postérieure, proviennent, probablement, d'un même animal. Notons, par parenthèse, qu'il est curieux de remarquer que le *Felis spelaea* n'est représenté, dans nos gisements, que par des extrémités.

Les os de l'extrémité postérieure, et, surtout, le scaphoïde, viennent corroborer et accentuer la ressemblance du grand Félin quaternaire d'Oetrange avec le Tigre. La face articulaire concave du scaphoïde (pour la tête astragalienne) est particulièrement inté-

ressante (fig. 4). La crête transversale qui la divise est plus marquée chez le Lion que chez le Tigre ; chez le grand Félin d'Oetrange, cette crête est complètement effacée, ce qui indique, certainement, une plus grande souplesse des mouvements du scaphoïde sur l'astragale. En outre, le contour de l'os est arrondi en avant, chez le

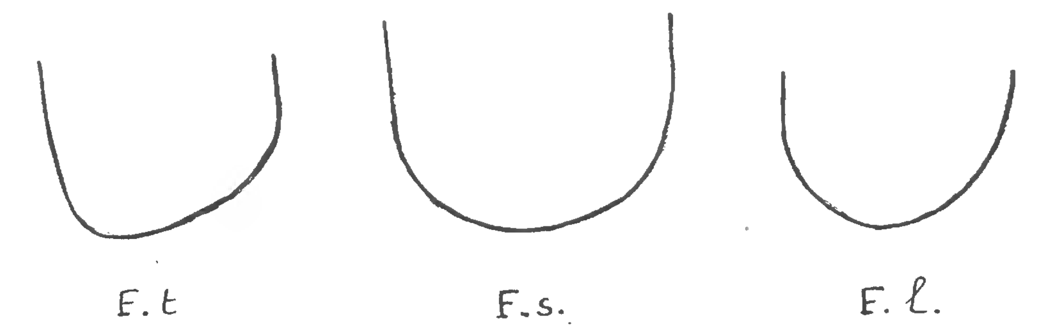


Fig. 5. — Scaphoïdes droits de *Felidæ* (les mêmes que figure 4). Contour de la partie antérieure (dorsale) de la facette articulaire pour la tête astragalienne chez le *Felis tigris* (F. t.), le *Felis spelaea* Goldf. d'Oetrange (F. s.) et le *Felis leo* L. (F. l.). G. N

Lion, alors qu'il est beaucoup plus carré, surtout du côté externe, chez le Tigre. Sur le Félin d'Oetrange cette disposition est encore exagérée (fig. 5).

De ceci, on ne peut certes pas conclure que tous les grands Chats des cavernes aient été des Tigres : on en connaît de très différents les uns des autres, au moins par la taille. Mais il est certain que celui d'Oetrange, par ce que nous en possédons (extrémités), s'affirme comme ayant nettement des caractères qui reproduisent ou même dépassent ceux du Tigre.